

VIE DES CLUBS



LES CLUBS DE SAINT-PAUL



LE SOURIRE DE LA PLAINE DES PALMISTES



LES AINÉS DE PETITE-ILE



AMITIÉ DE PETITE-ILE



LE SOURIRE DE SAINT-JOSEPH



DOSSIER

**Marie-Françoise
DUPUIS**

ÉDITORIAL

À MARIE FRANÇOISE



PAGE 03

DOSSIER

MARIE-FRANÇOISE DUPUIS



PAGES 04-12

ÉVÉNEMENTS

M^{me} BARDEUR FÊTE SES 100 ANS



PAGE 13

ÉVÉNEMENTS

REPAS DE FIN D'ANNÉE À PROXIMA



PAGE 14

VIE DES CLUBS



PAGES 16-18

INFO PRATIQUE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



PAGE 19

À L'HEURE où dans beaucoup d'églises les chrétiens de La Réunion célébraient la nativité de Jésus tu nous a quittés. Tout un symbole. J'ai l'impression que tu nous faisais comprendre par là que ta vie publique était terminée et qu'il nous fallait maintenant pénétrer avec toi dans un domaine tout autre, celui de la rencontre avec celui en qui tu avais placé ta foi, celui pour qui, nul besoin de faux semblant, de paraître. Tu t'étais préparée depuis quelques mois à ces instants où plus rien n'a d'importance en nous donnant tes « instructions » pour la fin de ta vie : finis les honneurs, les discours, place à la

prière et au recueillement. Pour toi, ce n'étaient donc pas les distinctions et médailles que tu avais reçues et que tu avais acceptées qui étaient importantes mais les valeurs qui t'ont motivée et dirigée tout au long de ta vie.

Ces valeurs je crois les avoir retrouvées dans ce qui a été le fondement de l'ORIAPA et la ligne directrice de notre projet associatif : humanisme, désintéressement, indépendance et participation démocratique.

Humanisme parce que la personne est au centre de notre action. La personne âgée doit être considérée comme une personne à part entière. Elle est souvent seule, inquiète et désorientée : notre devoir est donc d'accompagner, de soutenir, de soigner.

Désintéressement : c'est la base même de la loi de 1901 sur les associations. C'est peut-être le plus difficile et le plus incompréhensible à mettre en œuvre dans notre société d'aujourd'hui où tout est négociable, tout est marchandise. L'acte gratuit étonne.

Indépendance : nous intervenons dans un cadre de partenariat libre et responsable. Tu as toujours maintenu cette exigence et nous devons aujourd'hui, à ta suite, démontré que nous agissons en toute transparence et conformément à la rigueur que tu as voulu instaurer.

Et enfin **démocratie participative** : nous sommes tous à des degrés divers participants et parties prenantes aux actions menées dans l'ORIAPA. Chacune et chacun doit être créatif et actif dans le respect des uns et des autres dans le dialogue et la communication.

Tout cela Marie-Françoise tu l'a mis en œuvre avec tes qualités, une énergie toujours renouvelée, parfois impatiente, irritée lorsque cela n'avancait pas assez vite. Tous ceux et celles qui t'ont approché de près peuvent en témoigner. Quelques messages parus dans la presse depuis ton décès démontrent combien tu étais appréciée : oui La Réunion t'est redevable pour toutes les avancées dont tu as pu faire bénéficier les personnes âgées.

Le Président
Charles KOEHLER



LES DATES QUI ONT JALONNÉ LA VIE DE MARIE-FRANÇOISE



AU MOMENT où Marie-Françoise DUPUIS nous a quittés, 45 années s'étaient écoulées depuis son arrivée à La Réunion avec François DUPUIS qu'elle avait épousé et connu auparavant car habitant non loin de son domicile à Lille.

Marie-Françoise est née à Lille le 27 janvier 1931. Après des études secondaires, elle se destine à une carrière d'éducatrice de jeunes enfants. Elle occupera plusieurs emplois dans la région de Roubaix, d'abord dans un centre d'accueil pour immigrants, comme enseignante pendant 7 ans dans un collège et responsable pédagogique dans un centre médico-pédagogique jusqu'à son départ pour la Réunion en 1963.

Tout de suite elle s'investit comme bénévole à l'AREP et mène des activités en faveur

femmes et des familles. Au décès de son mari disparu en mer en 1971, Marie-Françoise devient salariée de l'AREP en tant que directrice adjointe puis directrice en 1989. Sans revenu, il lui fallait trouver rapidement un emploi salarié pour vivre.

En 1976 l'ORIAPA est créée. Bien entendu elle en fait déjà partie, Ellen MAHE issue également de l'AREP est présidente jusqu'en 1992.

Entre temps en 1977, Marie-Françoise est nommée Première Déléguée à



vais envie d'avoir des amies, de voyager et lorsque j'ai dit à mon entourage que j'allais vivre avec mon mari à l'île de La Réunion, personne ne savait où ce département se situait sur la carte ».

« Mon époux est mort en mer, son corps n'a pas été retrouvé. Alors ce furent des moments très durs du jour au lendemain. Je me suis retrouvée sans statut, sans argent. Ainsi il a fallu attendre un jugement du tribunal pour que je puisse avoir accès à notre compte commun. Heureusement que l'AREP à l'époque m'a embauché ».

« Il nous a été impossible d'avoir des enfants : nous avons essayé d'en adopter mais nous étions trop vieux ».

« C'est la mort de mon frère qui m'a propulsée à La

Reunion. Et c'est la mort de mon mari qui a fait que je me suis vraiment impliquée dans l'AREP puis dans l'ORIAPA ».

Lorsqu'on lui demandait s'il lui arrivait d'être fatiguée, Marie-Françoise répondait :

« c'est une question de tempérament, il est évident que physiquement on ne fait plus les mêmes choses qu'il y a 10 ou 20 ans. Mais sur le plan de l'intérêt de la vie tant qu'on s'intéresse à quelque chose on a toujours une sorte de vitalité. On n'a peut-être plus les mêmes possibilités : on a la mémoire qui flanche, donc il faut quand même prendre des notes mais tant qu'on a encore le goût et l'envie de faire quelque chose on est jamais fatigué, on n'est jamais vieux ».

la Condition Féminine à La Réunion et ce jusqu'en 1989.

Ses différents engagements dans la vie associative et son emploi du temps très chargé en tant qu'administrateur dans plusieurs organismes (Caisse Générale de Sécurité Sociale, Fondation Père Favron, Uriopss, Conseil Economique et Social, Coderpa...) ont été reconnus par les autorités administratives et l'Etat. Elle était Chevalier, Officier et Commandant dans l'Ordre National du Mérite, Chevalier et Officier de la Légion d'Honneur.

ET QUELQUES SOUVENIRS GLANÉS DE CI DE LÀ...

« En épousant un réunionnais que j'ai connu dans le Nord de la France, je n'aurais jamais imaginé ce qu'allait devenir ma vie. Mon futur mari François DUPUIS et moi étions voisins de palier à Lille. Au décès de mon frère aîné prêtre, il était venu nous présenter ses condoléances. Il travaillait dans une chocolaterie. C'était au moment où il allait revenir s'installer à La Réunion et prendre la direction de l'usine du Gol, en 1963 ».

« À l'âge adulte j'étais devenue très indépendante, j'a-

TÉMOIGNAGES : Odette DUPUIS – Belle-Soeur



IL Y A UN AN, c'était la fête ! Marie-Françoise venait passer une semaine parmi nous !

Chaque année, à la même époque, elle trouvait 2 ou 3 jours à nous consacrer lors d'un déplacement programmé en Métropole. Cette année, elle restait plus longtemps et nous avions toutes sortes de projets.

Un énorme pavé allait écraser ces espérances familiales : un coup de téléphone nous annonçait qu'elle était malade à son hôtel de Paris.

Mon état de mobilité si étroit ne me permet plus de m'éloigner de mon domicile du sud de la France. Mes deux fils, puis leurs deux sœurs ont alors fait le voyage. Deux de mes petites filles habitant Paris les rejoignaient auprès de leur tante ; l'une d'elle qui avait été travailler à la Réunion et la considérait comme sa 3^e grand-mère. Ce fut le début du cauchemar.



Des dizaines d'années auparavant, le petit frère François nous avait amené sa future épouse, née dans le Nord comme moi ; mes enfants déjà grands avaient tout de suite accueilli cette tante si heureuse. Au fil des congés, nous échangeons beaucoup et tous les rêves étaient permis. Ils sont venus nous voir dans nos principaux déplacements familiaux, en Algérie, puis en Centrafrique. Il y avait aussi les cousins de la Nièvre et leur accueil si chaleureux.

Et François a disparu et mon mari Marco 18 mois après.

La vie a continué, Marie-Françoise gâtant ses uniques neveux et nous, attendant si intensément ses visites en Métropole.

Puis il y a eu les mariages, les baptêmes, et toutes les occasions familiales où elle a toujours été présente, jusqu'à l'arrivée des tout-petits qu'elle a vus à Marseille à son avant-dernier passage.

Au fil des années, chaque voyage à la Réunion d'un zoreille, Marie-Françoise créait des rassemblements autour de nous. Elle était le lien chaleureux entre nous tous...

Nous avons cru en sa guérison.

Sans doute sa fin la veille de Noël a-t-elle été une grâce.

TÉMOIGNAGES : Jean-Charles DUPUIS – Neveu



OUI, MARIE-FRANÇOISE a su être le lien entre les familles habitant à la Réunion et celles de Métropole.

Elle et François nous ont attirés vers mon île natale, mon frère et moi alors que nous étions adolescents et que nos projets professionnels nous en écartaient plutôt. L'affection qui les liait tous deux à mes parents ne pouvait se suffire des rencontres lors des voyages, il fallait pouvoir partager les vies elles-mêmes.

Quelle joie ce fut de connaître le cadre de vie de tous ces cousins dont nous confondions les liens de parenté mais que nous voyions de temps en temps passer à la maison en nous laissant des reflets de soleil, de cocotiers, de sucre de canne, de vanille et de photos du volcan !

La plupart des gens rencontrés alors nous ont quitté et les familles ont bourgeonné de chaque côté de la

terre ; pour s'y retrouver, Marie-Françoise, que nous avons surnommée « Tatinette » lorsque nous l'avions connue à son mariage, tant l'affection partagée nécessitait un « petit nom ». Ce surnom est d'ailleurs toujours employé par la génération suivante...

Pas si « tatie gâteau » que cela car ce n'était pas de cadeaux matériels qu'elle nous couvrait, mais plutôt de son attention aimante, qui cherchait toujours à savoir quelles étaient nos préoccupations et nos joies, à nous comprendre du mieux possible, sans doute pour pouvoir transmettre ses impressions à la famille de l'autre côté, afin que nous ne soyons pas des étrangers à la prochaine rencontre.

Quelle chance nous avons eue de l'avoir dans la famille !

Comme elle nous manque !



TÉMOIGNAGES : Odile THIEBLIN



MARIE-FRANÇOISE DUPUIS nous a quittés le soir de Noël, j'allais dire sans bruit, en toute discrétion, chacun étant occupé à la fête, beaucoup d'entre vous ne l'ont appris d'ailleurs que très tardivement...

Je n'aime pas beaucoup les minutes de silence et Marie-Françoise était une femme de la parole, alors je choisis de vous parler d'elle : vous vous souvenez qu'elle est arrivée du Nord de la France, et que tout de suite elle s'est intéressée à l'AREP dont son mari François était membre du conseil d'administration. Elle avait une formation d'éducatrice et dirigeait une maison d'enfants avant son arrivée ici.

Elle s'est vite mise au bénévolat chez nous car elle a adopté la Réunion, l'a choisi

sie comme sa patrie, et s'y est dévouée. Bénévole d'abord, puis salariée de l'AREP après la mort accidentelle de son mari. Elle a assumé le rôle de directrice adjointe de P. K/Bidy (pas toujours facile quand on connaît la force de caractère de ces deux là ! que de discussions, sous l'œil amusé et intéressé du Père de Puybaudet !).

Marie-Françoise a quitté la direction de l'AREP lorsqu'elle a pris sa retraite mais elle restait très proche de nous : jusqu'en fin 2008 elle nous représentait au CESR et comme elle a accepté la présidence de l'ORIAPA qu'elle avait contribué à créer avec l'AREP, elle était juste « la porte à côté ».

Me lancerais-je dans le « nous lui devons » ? Il me semble d'abord qu'elle a toujours essayé d'incarner les valeurs de l'AREP et de mettre en œuvre ses méthodes :

« Entre nous mesdames » : que de souvenirs ! le lancement en 1968 des émissions de l'AREP sur ce qui était l'ORTF ! 30 ans de bénévolat sur les ondes ! c'est elle (et bien avant FREEDOM) qui a lancé la radio inter active avec

les émissions en direct avec les centres ARFUTS. C'est elle qui a lancé les jeux sur l'antenne. C'est elle qui a lancé la réponse au courrier des auditeurs (nous recevions des dizaines de lettres chaque jour et c'est pour cela qu'elle s'est battue pour créer le SVP Social).

Les premiers « Clubs féminins », c'est elle aussi ! et sa joie lorsque pour la première fois des femmes du Chaudron ont accepté de laisser mari, maison et enfants pour un voyage à Maurice, en complète rupture avec la tradition de la femme soumise au foyer !

Le CRAMAR, vous vous en souvenez ? interpellée par les femmes des hauts qui n'avaient pas d'activité rémunératrice, elle a relancé l'artisanat local qui n'existait presque plus et était entre les mains des bazariers : tous les exposants des « Fait Main » d'aujourd'hui devraient lui rendre hommage, sans elle, ils ne seraient pas là !

Elle a été la première déléguée à la condition féminine, bénévole, avec l'accord du Conseil d'administration de l'AREP : c'est elle qui a

créé ce poste à la demande du Préfet, vous vous souvenez des émissions télé qu'elle avait lancées ? beaucoup la reconnaissait dans la rue à cette époque là !

Et lorsqu'elle s'est rendu compte que le poids de ce qu'on appelait alors le « troisième âge » devenait tel dans notre société que l'intégration de cette tranche d'âge allait poser de graves problèmes, elle s'est lancée : création de clubs, puis de fédération de clubs, et participation à tous les groupes qui travaillaient ce sujet... et finalement elle est devenue Présidente de l'ORIAPA.

Il faudrait rajouter le lancement de l'éducation sexuelle dans les collèges (avant que les programmes officiels ne la comportent), son engagement dans la lutte contre l'illettrisme, dont elle a été déléguée régionale... et tous ses autres engagements qui lui ont valu tant de décorations dont elle ne s'est jamais vantée !

À chaque étape, nous retrouvons ce qui fait le fond des méthodes de l'AREP : le travail au plus près des personnes permet de détecter un problème social auquel, ensemble, on peut imaginer des solutions... et ensuite création d'une structure spécialisée, que l'AREP soutient

et accompagne le temps nécessaire... Nous lui devons d'avoir prouvé que cette méthode est efficace et porteuse de développement !

Une femme volontaire, ça oui, obstinée, ça oui, dynamique, ça oui !

Pour moi une amie, un modèle, une initiatrice à l'engagement associatif... mais elle aimait la discrétion, alors je ne tiens pas m'étendre sur cette amitié... !

Heureusement qu'elle n'est pas là physiquement car elle ne supporterait pas que nous nous appesantissions sur elle, comme elle ne supporterait pas que nous en restions au chagrin de sa maladie et de sa mort !

Alors... pleurer Marie-Françoise DUPUIS ? Non, elle ne le souhaitait pas.



Nous en souvenir ? Oui, mais surtout pour lui rester fidèles :

Fidèles à son indépendance d'esprit qui lui permettait de dire haut et fort ce qu'elle pensait bon pour la Réunion, même si cela allait à contre courant de l'opinion politiquement correcte.

Fidèles à son courage qui lui a permis d'affronter les épreuves de la vie et de la maladie : rester digne ! en toutes occasions, c'est reconnaître aussi en soi même la valeur unique de chaque être humain et sa capacité à diriger sa vie !

Fidèles à son engagement pour le développement, à son esprit d'initiative, d'inventivité...

Alors si nous aimions ou estimions Marie-Françoise, pensons à elle et « au travail » !

QUE PUIS-JE VOUS DIRE DE MARIE FRANÇOISE QUE VOUS NE CONNAISSIEZ DÉJÀ !

JE VOUS PARLERAI donc de notre première rencontre qui remonte aux années 1975. Cela fait donc de nombreuses années.

A l'époque, je m'occupais du Secours Catholique de la Réunion; et en tant que responsable de cette Association j'avais répondu à l'invitation de l'AREP qui souhaitait que les différents mouvements associatifs réfléchissent aux problèmes de Personnes Agées de notre Ile.

À ces réunions auxquelles je participais assistaient également le Directeur de l'AREP, Monsieur Palycarpe K/BIDY, la Sous Directrice Madame Marie-Françoise DUPUIS, le Président Monsieur Charles ISAUTIER.

Les rencontres ont été régulières et nombreuses; au fil des mois, le public lui, a été de moins en moins nombreux. Le résultat des rencontres a été la création d'une nouvelle association « l'ORIAPA ».

Une fois le nom trouvé il fallait maintenant lui trouver une présidente et comme nous n'étions plus très nombreux autour la table, à la demande de Monsieur ISAUTIER et sur l'insistance de Marie-Françoise j'ai accepté la présidence; responsabilité que je n'étais aucunement préparée à assumer.

Pendant les 18 années qui ont suivi Marie-Françoise a été toujours auprès de moi pour m'é-



pauler, m'aider, me soutenir et me guider. Puis quand elle a pris sa retraite je lui ai passé le flambeau.

Toute une tranche de vie qui s'est poursuivie pendant 34 ans. Au fil des ans notre collaboration s'est transformée en une solide amitié.

Ellen MAHE

À MARIE-FRANÇOISE DUPUIS



C'EST DANS L'ENGAGEMENT et l'action que l'on laisse une empreinte sur notre monde.

Vous avez passé votre vie à l'écoute et à l'aide de la population de notre île. Toujours fidèle, ponctuelle, méticuleuse, parfois un peu gendarme.

J'ai eu la joie de partager avec vous, les journées de l'ORIAPA, grâce à votre collaboration, la chance d'animer une émission de télévision inoubliable « y a

pas d'âge », de rencontrer toutes les mémoires de notre île et d'offrir à nos plus anciens, peut être un peu de bonheur.

Pour tout cela merci, votre souvenir nous accompagnera toujours à la radio comme à la télévision.

Gilles Malet



MARIE FRANÇOISE,

À peine six mois que tu nous as quittés et ton absence laisse toujours un grand vide. Ta soudaine disparition, survenue la veille de Noël dernier, nous a non seulement surpris, mais nous a aussi laissés orphelins, d'une écoute, d'une intelligence, d'une présence sur laquelle nous ne pouvons désormais plus compter.

Au moment de te rendre hommage, les souvenirs refont surface. Ils sont si nombreux! Toi, que le destin a conduit de ton Lille natal à une « autre île », l'île de La Réunion, ce petit coin de France de l'Océan indien, que tu as adopté. Toi, qui as su très tôt t'intéresser à des causes alors peu médiatiques, comme celles de la femme, de l'enfance ou

encore des personnes âgées. Toi, dont la voix, dont les combats et dont la ténacité ont servi d'exemple à des générations entières d'hommes et de femmes. Toi que j'ai eu la joie, le plaisir et l'honneur de côtoyer.

À travers l'ORIAPA et pendant plus de trente ans, tu as non seulement aidé à l'amélioration des conditions de vie et de santé des personnes âgées - dont tu étais l'une des plus vives défenseuses - mais tu as aussi collaboré régulièrement avec les services du Conseil général où tu as, entre autre, contribué à la mise en place du Conseil général des Sages. De ces échanges sont nées une curiosité, une complicité, une affection partagée.

Aussi aujourd'hui, en tant que Présidente du Conseil

général, mais aussi en tant que femme réunionnaise mais surtout en tant qu'amie, je veux saluer humblement: cette figure importante de la vie associative réunionnaise, cette défenseuse précoce de la cause de l'enfant, de la femme, des personnes âgées et de celles et ceux dans le besoin, cetteoureuse de La Réunion et de ses habitants que tu as été.

Si Jean de La Fontaine écrivait que « La mort ne surprend pas le sage: il est toujours prêt à partir », cette citation me laisse à penser que si ce qu'il dit est vrai, tu n'as pas du être surprise de t'en aller, tant la sagesse - et nous le savons toutes et tous - était l'une de tes nombreuses qualités. Qualités qu'il nous convient désormais de nous approprier.

Aussi je forme le vœu que ton action ne soit pas vaine, qu'elle soit reprise et qu'elle soit pérenne afin que tu serves d'exemple à celles et ceux qui, comme toi, ont placé leur confiance en l'homme et son humanité et que, d'où que tu sois, tu continues à nous guider.

Nassimah DINDAR
Présidente du Conseil Général

LA RÉUNION PERD UNE « DAME AU GRAND CŒUR »



La vie de Marie-Françoise Dupuy débordait ainsi d'humanisme et de soutien aux autres. Véritable « Dame au grand cœur » elle s'est donnée corps et âme aux travers d'innombrables structures associatives.

Elle demeure une référence de la vie associative à la Réunion.

Avec une énergie sans pareil, elle a défendu de grandes causes telles que l'éducation populaire et la santé.

Huguette BELLO – *Députée-maire de Saint-Paul*

AVEC LA DISPARITION de Marie-Françoise Dupuis, c'est une Saint-Pauloise exemplaire à plus d'un titre qui s'en est allée le 24 décembre 2008. La Réunion a perdu une grande figure de la vie associative et une ardente défenseuse du social à la Réunion.

Madame Marie Françoise Dupuis a été la première déléguée à la condition féminine. Elle a été persévérante dans l'action qu'elle a menée jusqu'à la fin de sa vie.

Ceux qui l'ont côtoyée garderont en mémoire le remarquable travail accompli auprès des personnes âgées, et son engagement au sein de l'ORIAPA.



UNE LEÇON DE VIE

EN CE 20 FÉVRIER 2009, Saint-Louis compte une nouvelle centenaire. Ce jour est l'occasion de fêter une vie riche.

Mademoiselle Alexia CEUS naquit à La Rivière où elle vit toujours. Au départ de son père pour la guerre en 1914, Alexia, l'aînée de cinq enfants, a dû aider sa famille. En 1933 elle épouse Monsieur Bardeur. Dans son rôle de femme d'agriculteur, Mme Bardeur s'acquittera de métiers variés pour faire subsister sa famille : elle emmènera pâturer à l'Entre-deux, son unique vache dont elle assurera la vente du lait, elle fournira au cordonnier du cuir qu'elle aura tanné ; du lit de la rivière au bord de la route elle transportera du sable qui sera vendu pour la construction. « Le travail i tu pas personne » souligne Mme Bardeur. En effet, la centenaire garde une vitalité et une joie de vivre. « Sa seule maladie c'est la grippe » plaisante sa fille Aliette. « Le malheur mi veut pas » ajoute Alexia, pétillante, malgré le décès de son mari et de plusieurs de ses enfants. Entourée de l'affection d'une famille composée de cinq générations, M^{me} BARDEUR a su préserver sa part de bonheur gage de vivacité et de bonne santé. Un petit apéritif et son goût pour « les volailles et les canards la cour » (et pas pour la viande de porc), ont peut-être contribué à ce qu'elle puisse pleinement profiter de ses cents ans en ce jour anniversaire.

L'essentiel reste cependant l'entourage sécurisant



de la famille, en effet Madame Bardeur vit chez sa fille et son gendre, et entourée de ses petits enfants. Un entourage familial respectueux et aimant, est essentiel pour l'épanouissement individuel.

En petit train, ses proches l'ont accompagnée à la messe, le matin, et ensuite, vers la salle Le Séchoir. Fidèle à elle-même, Alexia a pleinement participé et profité de la fête : elle a allègrement dansé sur la musique l'orchestre « Les Belles Musettes ». Monsieur Jean Berri-chon, le Président du club « Les Compagnons du Verval », témoigne que Madame Bardeur est toujours enthousiaste pour participer aux activités et qu'elle adore les voyages et les sorties. Pour ce témoignage de bonheur et cette énergie que vous nous transmettez : « MERCI ».



REPAS DE FIN D'ANNÉE À PROXIMA

LA SHLMR, qui gère des résidences pour personnes âgées telles que les Charmilles, les Tamarins et Proxima, nous a aidé à mener à bien différents projets dans le courant de l'année 2008.

En effet, notre volonté est de dynamiser les résidents, rompre leur solitude, nouer des liens entre eux, les informer et les sensibiliser. Des actions ont donc été mises en œuvre et notamment une journée festive à l'occasion des fêtes de fin d'année 2008.

Grâce au soutien financier de la SHLMR, nous avons convié les personnes âgées des trois résidences locatives. Aussi, le mercredi 17 décembre 2008 une quarantaine de personnes âgées ont répondu à notre invitation et se sont retrouvées dans la salle d'animation de la Résidence Proxima.

Nous avons pu leur proposer repas, animations et cadeaux. Cette journée restera un moment mémorable synonyme de joie, bonne humeur, rencontre et partage. Ceci a également été possible grâce à la générosité des différentes entreprises que nous tenons à remercier.

Nous espérons renouveler ce type d'action qui témoigne de la générosité et de la solidarité qui existe au sein de notre société actuelle



LE 18 DÉCEMBRE 2008 à la salle LE MAHAVEL à la Ravine des Cabris, L'ORIAPA a mis en place une journée de transmission du savoir et savoir-faire. Différents partenaires avec qui nous avons collaboré l'année durant, ont contribué au succès de cet échange.

Cinq cents invités ont, durant cette journée, participé aux différentes manifestations, visité les exposi-

tions des démonstrations permanentes des ateliers. Diverses animations ont tenu en éveil les personnes présentes. Dès 9 h 30, les visiteurs ont pu apprécier le savoir-faire des plus anciens, broderie, tressage, vannerie, peinture sur tissus, calligraphie, et cetera, furent soumis à la curiosité et à l'émerveillement des plus jeunes. Ces derniers n'étaient pas en reste pour montrer leurs talents.

Le Maloya de M. Elleliara René Paul et sa troupe ont enflammé la salle. Les enfants de l'association A.M.I.E ont émerveillé l'assistance avec leurs chants et danses traditionnels. Avec les bénévoles de l'ORIAPA, les élèves du lycée Roland Garros ont allié la tradition et le moderne : diverses trou-

pes et chanteuses ont offert des spectacles sur des airs traditionnels (quadrille, séga...) et d'autres musiques de variétés françaises.

Cette journée fut une opportunité pour mettre en présence diverses générations dans un esprit de communion. Les danses, les chants et le repas furent l'occasion de partager des moments de joie. Les lycéens et leur professeur ont participé activement à cette journée. Une remise de cadeau aux Majeurs Protégés a été le bouquet final de cette journée où les élèves du Lycée Roland Garros ont pu prodiguer leur attention à l'égard de nos aînés. L'envie d'apprendre ou de donner, d'être à l'écoute, n'était pas qu'une question d'âge.



NOCES DE DIAMANT À SALAZIE

60 APRÈS, les époux MAILLOT du club Joyeuse Entente ont décidé de faire partager aux habitants du village de SALAZIE, leur amour qui est resté le même. En effet, dans le cadre de la semaine bleue 2008, les différents partenaires sociaux de la commune s'étaient mobilisés autour du thème « jeunes et vieux connectez vous ». Un mariage lontan les a projeté 60 ans en arrière avec le renouvellement des vœux du couple.

Après avoir dit « oui » devant Monsieur le maire les traditions ont été respectées avec le cortège à pied et accompagné par le violoniste monsieur BANCALA du club les GERBERAS.

Les adhérents du club « Joyeuse Entente » présidé par Madame MAILLOT, la nouvelle mariée, se sont rassemblés et ont concocté un repas des plus traditionnels à la mémoire d'antan. Le repas achevé, les convives ont

investi la place de la mairie transformée pour cette occasion en piste de danse. L'Orchestre en cuivre, la musique lontan ont rythmé leurs pas jusqu'à tard dans l'après-midi.



LES CLUBS DE SAINT PAUL

17 CLUBS DE 3^E ÂGE ou d'associations intergénérationnelles de la commune de Saint-Paul adhèrent à l'ORIAPA.

Chacun s'implique dans le domaine de l'animation, lutte contre les difficultés que subissent les personnes âgées. Les clubs sont parties prenantes pour rompre l'isolement des plus âgés en faisant partager des moments de rencontre dans des sorties (des pique-niques, des voyages hors département...) et d'échanges interclubs, avec des maisons de retraite. Ils s'intéressent aux problèmes sociaux que rencontrent les gramounes. Les Présidents sont ainsi prêts à manifester contre les problèmes de paiement de retraite versée trop tard et trop peu. À ce problème de faibles revenus se greffent la cherté des bus et les soins de santé.

Les clubs ont à cœur de prendre la personne dans son ensemble, respecter ses souhaits en fonction des moyens.

Les Présidents s'accordent que le CCAS est à l'écoute. Ils regrettent cependant de ne pas disposer d'une salle communale. Ils ambitionnent d'accueillir les personnes âgées dans un local où ils pourront mettre en place diverses activités telles que la

danse, le chant, la couture et la broderie, etc. Gageons qu'avec l'esprit de famille et de partage qu'ont les clubs, les associations et le CCAS de Saint-Paul tout sera mis en œuvre pour que la dynamique se poursuive.

En parodiant des paroles célèbres, des Présidentes et Présidents concluent unanimement : « Sorte dans le fénoir, entre dans la lumière ».



LE SOURIRE À LA PLAINE DES PALMISTES

CE CLUB QUI A 20 ANS d'existence a toujours gardé la même présidente en la personne de Madame HOAREAU Lucie.

Chaque année, le club valorise son savoir faire de différentes façons. En effet, chaque année dans le cadre de la semaine bleue

ce club rencontre les jeunes du centre aéré autour des mets lointan mais également en valorisant leurs confections artisanales notamment les paniers en chèvrefeuille, les types de cannage, les multiples tresses, les crèches réalisées en paille de boule de bleue et bien d'autres. Ces adhérents malgré leur âge et les petits soucis de santé réalisent ces objets avec autant de plaisir et d'enthousiasme.

Ils ne s'arrêtent pas là, en effet grâce à une institutrice du quartier madame Nelly MAILLOT, une dizaine d'adhérents ont souhaité apprendre à danser le quadrille 1 à 2 fois par semaine pendant quelques mois.

À l'issue de ces entraînements, ils ont pu faire plusieurs représentations dans différentes communes : Cilaos, Saint Joseph, Saint Philippe et bien sûr à la Plaine des Palmistes de nombreuses fois.



LES AINÉS DE PETITE-ILE

LE CLUB LES AINÉS est présidé par Mme TURPIN Suzie depuis 1995. Il compte actuellement 140 adhérents de la Petite-Ile et de ses écarts.

Tous les derniers mercredi du mois, le club réunit ses adhérents à la salle LE POIVRIER à Grand-Anse. Le transport est offert par le club. Ces mercredis sont des occasions de passer des journées récréatives et de partager un repas. De 9h00 à 16h00, chacun peut à loisir profiter de la danse au son de la sono, s'adonner à une partie de dominos ou autres jeux de sociétés, où s'accorder une petite promenade à côté de la salle dans le cadre agréable de la plage de Grand-Anse. Régulièrement, des échanges sont faits avec d'autres clubs à Langevin. D'autres sorties sont

organisées tous les mois à l'extérieur de Petite-Ile, c'est l'occasion de pique-niquer et de découvrir l'île de La Réunion. Une fois l'an, un voyage à l'île Maurice est proposé. Mme TURPIN note que la participation à ces voyages (qui coûtent environ 600 € à la personne âgée) est moindre : « La faute à la baisse du pouvoir d'achat » renchérit-elle.

La Présidente constate également un vieillissement et la diminution du nombre d'adhérents du club. Malgré cette observation, nous constatons que le club DES AINÉS veut rester un lien social garant d'une harmonie certaine. « Le club est une grande famille » souligne Mme TURPIN, « La paix construit et la guerre détruit » renchérit Guilaine BARRET, une Vice-Présidente.

L'ORIAPA apprécie la volonté du club de s'associer à l'information des adhérents. Ces derniers sont avides de connaissances qui leur offrent une meilleure qualité de vie (alphabétisation, diabète...) : « Lé jamais trop tard pour apprendre » s'enthousiasme une adhérente. Deux adhérents promettent de s'engager dans les rangs des bénévoles de l'ORIAPA, soulignant l'engagement qui se perpétue.



LES GERBERAS DE SALAZIE

LE CLUB DE GRAND ILET présidé par Monsieur SISAHAYE est un club où les adhérents ne peuvent se retrouver qu'une fois par mois de part le manque de proximité de ce village. Cependant, les adhérents tout aussi dynamiques que leur président font toutes leurs activités dans la joie et la bonne humeur soutenue par le CCAS et la municipalité notamment par leur

déléguée à la 3^e jeunesse. En 2006, certains adhérents de ce club ont bénéficié de leur premier voyage hors département, pour un séjour à l'île Maurice.

19 personnes du club ont pu découvrir l'île et un cadre tout autre que leur village qu'ils aiment tant. Ce voyage très instructif et qui a émerveillé nombre d'entre eux les a motivé pour aller à

la découverte d'une autre île qu'est l'île Rodrigue, mais également d'autres activités au sein même du département avec la sortie au grand bleu et bien d'autres séjours « découverte ».



AMITIÉ DE PETITE-ILE

LE CLUB AMITIE DE PETITE-ILE a été créé en 1996. Actuellement, M^{me} HOARAU Gislaine, la Présidente, compte 86 adhérents, tous petits-ilois. Tout est mis en œuvre pour que les adhérents puissent profiter de diverses distractions à moindre coût.

En effet, le premier mercredi de chaque mois, une journée dansante et de partage est proposée aux cotisants. Le transport et le déjeuner sont offerts par le club et la salle LE POIVRIER à Grand-Anse est mise gracieusement à la disposition des adhérents par la commune. De plus des sorties annuelles sont programmées dont la fête du vacoa, de la Salette, des goyaviers et la Journée Départementale des Personnes Agées. Des voyages hors

département sont mis en place vers Maurice et d'autres destinations plus exotiques.

Maintenir un club vivant et mettre en place diverses activités n'est pas aisé malgré l'aide du Conseil d'Administration. M^{me} Gislaine HOARAU avoue : « Avec le vieillissement des adhérents, en maintenir le nombre et animer le club

demande beaucoup d'énergie. Le club AMITIE DE PETITE-ILE reste cependant volontaire et dynamique pour collaborer avec l'ORIAPA pour organiser des journées d'information pour les personnes âgées et mettre d'autres actions en place. L'objectif est que chaque personne âgée puisse s'épanouir quelques soient ses moyens physiques ou financiers.



LE CLUB LE SOURIRE DE SAINT-JOSEPH A FÊTÉ SES 25 ANS

LE CLUB SOURIRE de Saint-Joseph a fêté ses 25 ans d'existence le 26 novembre 2008 au lieu du 11 janvier 2009. Cette date a été choisie à cause des périodes de vacances, de fêtes de fin d'année et des conditions météo qui sont souvent mauvaises.

Ce jour fut l'occasion de manifester un quart de siècle d'existence en s'amusant et en partageant le plaisir d'être ensemble. Depuis le 11 janvier 1984,

M^{me} Odile LEBON préside ce club. Avec un groupe de femmes, elle participait à plusieurs activités artisanales en collaboration avec M^{me} DUPUIS qui s'occupait de l'AREP. Elle se souvient de cette dernière qui soutenait directement ces actions dans le travail du vacoas et de cannage. « c'est une femme de cœur et de terrain. Elle était toujours présente. Que de bons souvenirs » dit-elle.

Isnelle, une adhérente, perpétue toujours cet artisanat créatif qui est l'art d'observer, d'utiliser et de recycler les matériaux qui sont souvent jetés à la poubelle : « zarponne » de vacoas, de palmistes, paille maïs, ficelle, etc... Le

club est un partenaire actif de l'ORIAPA dans les échanges intergénérationnels et la transmission du savoir et savoir-faire.

Les adhérents se réunissent à la salle DINAN à Langevin deux fois par mois, le 2^e et 4^e mercredi, pour s'amuser et partager. Une adhérente, Carmelle, témoigne de la bonne entente et de l'esprit de participation dans le club. Après 25 ans de bénévolat au club, M^{me} LEBON Odile souhaite passer le relais. Mme Annielle POTHIN, actuellement membre du Conseil d'Administration, sera candidate à la présidence en 2009. « Main dans la main, allons bouger » s'enthousiasme la postulante.



LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION APRÈS RENOUVELLEMENT LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1^{er} AVRIL 2009



COLLÈGE DES RETRAITÉS ET PERSONNES ÂGÉES :

Claude BENARD, Jean BOYET, Charles KOEHLER, Jean-Marie LUCAS

COLLÈGE DES CLUBS :

Les cyprès – Possession – Pensée de l'est
Saint-André – Saint-Jacques – Saint-Denis

COLLÈGE DES SYMPATHISANTS :

Michel BRUN, Bernard CARIOU, Ghislaine DEMANGE

COLLÈGE DES ASSOCIATIONS :

ARRSP – Saint-Denis
ODTAR – Saint-Denis
LSR SP FT – Saint-Denis

COLLÈGE DES ETABLISSEMENTS :

ASFA – Saint-Denis
Foyer Albert Barbot – Saint-Pierre
Foyer du Sacré Cœur – Saint-Pierre

Liste des membres du Bureau élu au Conseil d'Administration du 5 mai 2009

Président	Charles KOEHLER
Vice-Présidents	Daisy PICARD <i>Région Nord-Est</i>
	Michel BRUN <i>Région Ouest</i>
	Jean-Marie LUCAS <i>Région Sud</i>
Secrétaire	Bernard CARIOU
Secrétaire-adjoint	Jean BOYET
Trésorier	Jean-Pierre SAVOYE
Trésorier-adjoint	Claude BENARD

RÉSIDENCE ASTÉRIA

EHPAD

(ÉTABLISSEMENT
D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES
AGÉES DÉPENDANTES)

